

Séminaire 2020-2021

***La nuit à la croisée des arts et des cultures :
perceptions, imaginaires, représentations*****Vendredi 21 mai 2021 10h00-13h00, en visioconférence****Sur inscription** (mllaureillard@free.fr ; otto.p@wanadoo.fr ; langarts@orange.fr)*La Femme des steppes, le flic et l'œuf, film de Wang Quan'an (2020) (gauche) ; The Shining (1980), Stanley Kubrick (droite)****La nuit dans le cinéma chinois : de la réalité à la métaphore
par Luisa Prudentino***

La nuit au cinéma semble être un des motifs esthétiques le plus sujet aux modes, aux évolutions techniques et aux interprétations. Dans le cinéma chinois, c'est surtout ce dernier élément qui est mis en avant. La nuit se prête à tellement d'interprétations qu'elle confère à chaque film un caractère unique où la « métaphore du noir » souligne le message du réalisateur, le sublime ou encore le détourne. Dans les films chinois, en outre, bien avant Wong Kar-wai, on décèle la présence d'un rapport au monde spécifiquement nocturne décliné à travers le temps, l'espace et l'Autre, un rapport qui, de surcroît, est totalement différent des représentations occidentales. Enfin, une étude de la nuit au cinéma ne peut ignorer la révolution du numérique, qui tend à séparer les êtres non pas par un contre-jour, mais en les découpant avec toute la précision qu'offre une profondeur de champ étendue. Dans cette perspective, les nouvelles générations de cinéastes proposent une exploration cinématographique qui propose de la nuit une perception tout à fait originale. Dès lors, les films n'expliquent plus le monde, ils cherchent plutôt à l'interpréter et à nous dire, justement à travers le traitement de la nuit, le rapport au monde des protagonistes, voire du réalisateur.

Luisa PRUDENTINO est sinologue, spécialiste du cinéma chinois. Auteure de nombreux articles et essais sur le sujet, elle publie *Le regard des ombres* en 2003, son premier ouvrage entièrement consacré au cinéma chinois contemporain. Aujourd'hui, elle est chercheuse à l'Université d'Artois et enseigne également l'histoire du cinéma chinois à l'INALCO (Paris) et à l'Institut des Sciences Politiques du Havre.

***Des scènes de nuit en couleur dans le cinéma de Stanley Kubrick
à l'hypothèse d'un nocturne cinématographique par Judith Langendorff***

Si le cinéma de Stanley Kubrick se singularise par l'usage de grands angles et d'images souvent très claires d'une précision remarquable qui lui viendrait de ses expériences premières comme photographe et réalisateur de documentaires, le versant nocturne de ses films, plus ambigu, n'est pourtant pas à négliger. Le cinéaste semble s'être attaché, de *2001 : L'Odyssée de l'espace* (1968) à *Eyes Wide Shut* (1999), à créer une lumière diurne très claire et un éclairage nocturne plus spirituel, souvent bleu mais aussi noir, sépia, mauve ou rouge. Seront analysées au cours de cette intervention des séquences bleues, invitation au sublime, mais aussi moments dramatiques, des séquences rouges, rencontre avec la mort, des séquences noires ou parcourues d'ondes de couleurs à consonances plus métaphysiques. J'émettrai l'hypothèse que ces couleurs sont comme autant de *Stimmungen*, ou tonalités émotionnelles, qui participent de l'atmosphère nocturne, qui est créée par les dispositifs de captation cinématographique. Selon Anne et Etienne Souriau, il existe un *éthos* nocturne, car la nuit n'est pas qu'un fait physique, mais un fait affectif. Il semble que dans le cinéma de Stanley Kubrick, la nuit soit plus souvent une atmosphère affective qu'un fait seulement physique, que l'on peut capter ou produire grâce aux dispositifs techniques propres au cinéma. Le nocturne dans le cinéma de Kubrick sous-entend une certaine artificialité ou scénographie de la nuit qui métamorphose l'environnement et les êtres des fictions et les révèle sous un jour différent.

Judith LANGENDORFF, docteure en études cinématographiques et audiovisuelles de Paris 3, qualifiée aux fonctions de maître de conférences en section 18 en 2019, est actuellement chargée de cours à l'université Sorbonne Nouvelle-Paris3 dans le département cinéma après avoir exercé le métier d'acheteuse d'art pour la photographie. Son ouvrage sur *Le nocturne et l'émergence de la couleur : cinéma et photographie* doit paraître le 27 mai 2021 aux Presses Universitaires de Rennes, dans la collection *Aesthetica*.